



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



Stagiaires
**Un premier pas
vers le monde
du travail**

Dossier p.8-9



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

- ▶ **Actualité**
Ateliers Boutic :
pour les artisans,
commerçants,
agriculteurs...
p.4
- ▶ **Zoom**
La compagnie
Les Caryatides
investit le territoire :
“Alors on danse ?”
p.7
- ▶ **Économie**
Epicap :
les pros
du “désamiantage”
p.10
- ▶ **Sport**
Les pavés
et “Les Amis
de Paris-Roubaix” :
une longue histoire
p.12





1. Un duo sans pareil.

L'un, clarinettiste virtuose et compositeur (Yom), l'autre pianiste d'exception (Denis Cuniot), réunis pour l'amour de la musique klezmer. Dans le cadre du programme Spectacle vivant "Scènes plurielles" de La Porte du Hainaut, ils ont livré une musique d'un ailleurs mythique : chansons yiddish, mélodies tristes et berceuses, balades et chansons d'amour comme "Bottine"... Applaudis par un public conquis qui en redemande, ils ont terminé en remerciant les organisateurs.

2. Batibouw. Pour la troisième année consécutive, cinquante chefs d'entreprises ont répondu

à l'invitation de l'Agence Porte du Hainaut Développement et se sont rendus au salon professionnel belge de la Construction, de la Rénovation et de l'Aménagement "Bati-bouw". La délégation, accueillie par la Fédération belge du bâtiment, a pu découvrir les nouveaux produits et nouvelles mises en œuvre de la directive européenne RT 2020 (construction de bâtiments à énergie positive).

3. 10 000° visiteur. 133 heures d'ouverture et le centre aquatique de l'Amandinois a fêté mercredi 5 mars ses 10 000° et 10 001° nageurs ! La famille Braidotti, originaire de la

citée thermale, et Christine Frappez (de Millonfosse) ont ainsi remporté un abonnement de dix entrées dans la structure. En vingt jours, celle-ci a déjà atteint 30 % de son objectif de fréquentation prévue à fin août. Autant dire que ce n'est qu'un début !

4. Promouvoir le compostage à domicile.

Depuis mars, le programme Boréal reconduit ses formations gratuites de guides composteurs, dans l'objectif de renforcer l'équipe de 300 personnes déjà formées. La première journée de la session s'est déroulée au collège de Thiant. Le matin, une dizaine de participants a suivi une formation théorique

tandis que l'après-midi était consacrée à la mise en place d'une plateforme de compostage. Celle-ci permettra de gérer les déchets de cantine et d'espaces verts du collège, et de sensibiliser les élèves au compostage.

Prochaines dates : 17 et 18 avril, de 9h à 17h au collège de Thiant.
Infos : 03.27.43.04.43.

5. Casting. Le 12 février, un casting a été organisé par Cinétévé pour France Télévisions sur le Site minier. Plusieurs centaines de personnes ont défilé toute la journée. L'objectif pour l'équipe ? Trouver 150 figurants, hommes et femmes de 16 à 80 ans, pour tourner une série fin mars. Rendez-vous dans quelques mois sur le petit écran.



© CAPH - Tayeb Benhammou

Le SCoT

Pour les besoins de demain

Maîtriser l'urbanisme d'un territoire, favoriser son développement économique, autoriser la délivrance de permis de construire, optimiser les déplacements... ne sont que quelques-unes des thématiques abordées par le SCoT. Ce document d'urbanisme et d'aménagement, qui définit pour les 82 communes du Valenciennois les objectifs du développement d'ici à 2030, a été approuvé le 17 février dernier (à l'unanimité) par le Syndicat Intercommunal pour la Promotion de l'Enseignement Supérieur (SIPES). Une évaluation à six ans est toutefois prévue, avec si besoin, une réorientation des actions.

C'est un travail efficace qu'a mené Michel Blaise, son président, en partenariat avec les Communautés d'agglomérations de La Porte du Hainaut (Communauté de Communes Rurales de la Vallée de la Scarpe comprise) et de Valenciennes Métropole et qui aura nécessité pas moins de quatre années de réflexion.

Outil de planification et de coordination des différentes politiques qui permettent la vie d'un territoire (habitat, déplacement, développement économique et commercial, environnement...), le SCoT porte, entre autres, une attention particulière à la consommation des espaces agricoles tout en veillant à l'essor nécessaire du territoire. Il fixe donc, pour notre

agglomération, des objectifs qu'il convient de décliner plus localement (« Comment faciliter le déplacement des habitants ? », « Que peut-on mettre en place pour améliorer le cadre de vie ? »...) afin de donner une lisibilité aux nouvelles équipes municipales.

Sur les 46 communes que compte notre territoire, on trouve 36 PLU, 8 POS et 2 CC.

C'est le travail que La Porte du Hainaut va engager dès les prochains mois en partenariat avec l'ensemble des communes afin de favoriser un développement harmonieux du territoire et atteindre l'essentiel : offrir une meilleure qualité de vie à nos habitants !

Quels sont les effets du SCoT sur l'urbanisme ?

Tous les documents de planification des communes (PLU1, POS2, CC3) devront être conformes. Pour les PLU et CC (voir ci-après), cela devra être réalisé obligatoirement dans les trois ans qui suivent l'approbation du SCoT. Et pour les POS, dans l'année. ■

1. La carte communale (CC) est un document d'urbanisme simple qui délimite les secteurs de la commune où les permis de construire peuvent être délivrés.

2. Le plan d'occupation des sols (POS) est un document d'urbanisme local qui détermine les règles générales d'utilisation des sols en fixant les possibilités ou les interdictions de construire sur un terrain donné. Ce document a progressivement été remplacé par les plans locaux d'urbanisme (PLU).

3. Le plan local d'urbanisme (PLU) est un document d'urbanisme qui, à l'échelle communale ou éventuellement intercommunale, établit un projet global d'urbanisme et d'aménagement et fixe les règles générales d'utilisation du sol sur un territoire.

Compte tenu des échéances électorales, le mensuel *Horizons* ne comportera pas d'éditorial du président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut.

Orientations et objectifs du SCoT

- Organiser le territoire de manière rationnelle et équilibrée ;
- Préserver et valoriser les ressources naturelles et agricoles du Valenciennois de manière durable ;
- Mettre en valeur les paysages et les éléments patrimoniaux structurants du territoire, facteurs d'attractivité du Valenciennois ;
- Valoriser une qualité urbaine et paysagère du territoire et adapter la ville au changement climatique pour un cadre de vie plus désirable ;
- Définir les objectifs et les principes de la politique de l'habitat ;
- Développer la mobilité durable en améliorant les infrastructures de transport et les déplacements ;
- Renforcer l'attractivité économique du Valenciennois ;
- Équilibrer et dynamiser l'armature commerciale du Valenciennois.



Ateliers Boutic

Facile comme un clic

Mis en place en 2012, le dispositif BOUTIC, qui a déjà permis à près de 200 structures de se former gratuitement, est reconduit. Artisans, commerçants, agriculteurs et TPE pourront à nouveau progresser en informatique et dans

l'utilisation d'Internet, en suivant les ateliers animés par La Porte du Hainaut et ses partenaires (Région, Chambres consulaires, CDG 59...) dans plusieurs Espaces Numériques de Proximité (ENP) du territoire. Du 14 avril au 28 juin, les

nouvelles sessions auront, entre autres, comme objectifs de les aider à fidéliser leur clientèle, développer la communication de leur entreprise ou leur activité, par exemple par le biais de la mise en vente en ligne, ou encore d'améliorer les performances

Inscriptions

Dans les ENP aux horaires d'ouverture au public : lundi, mardi, jeudi et vendredi après 16h30 et le mercredi toute la journée (ENP "locaux associatifs" à Haulchin ; ENP "École Michelle et Barbusse" à Hérin ; ENP "École Jules-Ferry" à Mastaing ; ENP "École Victor-Hugo" à Escaudain ; ENP "École Louis-Aragon" à Avesnes-le-Sec ; ENP "École Odette et Louis Prouvoeur" à Hasnon ; ENP "Maison de quartier Solange-Tonini" à Denain ; ENP "Groupe scolaire Gustave-Ansart" à Thiant ; ENP "Médiathèque" à Escautpont).

Tél. : 03.27.48.32.88
www.agglo-porteduhainaut.fr

Thermes

Des curistes... en augmentation !

C'est une nouvelle saison qui démarre sur les chapeaux de roue pour les Thermes amandinois. « Nous avons déjà près de 5 000 réservations », a déclaré ravie Claudine Gaudy, directrice de la structure. Une fréquentation toujours en hausse (8 009 curistes et 3 511 entrées en soins, aquagym et mini-séjours en 2013) qui s'explique notamment par une fidélisation de la clientèle (près de 65 % des personnes ayant fréquenté la station y reviennent) « et par le bouche-à-oreille », ajoute la responsable. Comme à chaque intersaison, des travaux ont été réalisés par la

Chaîne thermale du Soleil durant la trêve hivernale. « Nous avons installé une centrale de traitement d'air et posé de nouvelles gaines de ventilation en piscine et en "hydro", ce qui représente un investissement de près de 100 000€.»

Côté cabines, ces dernières ont été repeintes dans le secteur illutation et améliorées pour les soins esthétiques. Toujours dans l'optique de progresser en termes d'accueil, les cures nocturnes « qui séduisent surtout une clientèle d'actifs » et les journées découvertes thermales seront reconduites. ■



Contact : 03.27.48.25.00.



Les petites mains de l'Escaut

Une naissance... de fil en aiguilles

En 2012, à Neuville, l'association "Les visiteurs de l'Escaut" travaille d'arrache-pied sur le spectacle célébrant le centenaire de la Bataille de Denain. En son sein, plusieurs couturières qui s'activent pour créer les tenues. « Une aventure magnifique » mais qui prend fin après les représentations... Pourtant, ni leur président, Guillaume Debruyne, ni celles qu'il appelle affectueusement ses "petites mains" n'ont envie d'en rester là. C'est ainsi qu'en janvier 2013, naît une nouvelle association neuvilleoise, composée cette fois uniquement de couturières, au nom tout trouvé : "Les petites mains de l'Escaut" ! Leur

mission : concevoir des costumes de spectacle, mais pour les enfants cette fois. Elles sont ainsi une quinzaine à se réunir plusieurs après-midis par semaine dans les locaux mis à disposition par la commune. Si le regard est concentré et le geste précis sur la tâche à effectuer, les ateliers se déroulent toujours dans la joie et la bonne humeur, sous le regard bienveillant de celle qu'elles nomment leur « mascotte », Yvette, la doyenne de 81 ans ! Et aux commandes, surprise... ce sont deux hommes ! On retrouve Guillaume Debruyne, 37 ans, technicien itinérant dans le secteur de la chimie et éducateur de

football ; et Vincent Danas, qui orchestre bénévolement les chorégraphies pour les fêtes de fin d'année des écoles Matisse et Pasteur.

Des doigts de fée

« Je ne sais pas du tout coudre, précise Guillaume en riant, ce sont les couturières qui ont souhaité que je préside l'association et c'est grâce à Vincent que celle-ci perdure. Tout ici est fait de manière professionnelle. Nous avons un cahier de bord avec les modèles à réaliser, des patrons parfois, et des fiches reprenant les mensurations précises de chaque élève. À partir de là, les bénévoles imaginent les vêtements à

créer, soit environ 300 pièces ! Tout est tenu secret jusqu'au dernier jour. Après le spectacle, les parents peuvent acheter les costumes pour une somme dérisoire. L'année dernière, quasiment tout a été vendu ! Les fonds collectés sont répartis à part égale entre l'école et l'association. Avec, nous rachetons du matériel, du tissu... Mais les dons (machines à coudre, fers à repasser, boutons) sont aussi les bienvenus ! » ■

Espace Léon-Blum à Neuville-sur-Escaut - Du lundi au vendredi (sauf le mercredi) de 14h à 17h.
Tél. : 06.12.49.24.25.
Mail : lespetitesmainsdelescaut@bbox.fr

5

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> LIEU-SAINT-AMAND

L'association "Ok Chorale" organise le **samedi 5 avril** à la salle des fêtes Jean-Fourmentreaux son concert de printemps. Soyez à l'heure ! Début du concert : 18h. Entrée gratuite.

> LECELLES

Le Syndicat Agricole de Lecelles organise le **dimanche 6 avril** de 9h30 à 12h "l'Opération village propre". Enfants des écoles, parents, agriculteurs et habitants parcourront la campagne pour la rendre plus propre en ce début de printemps ! Départ : salle des sports. Tracteurs, quads et remorques à disposition... Collation et verre de l'amitié pour conclure. Infos : 06.14.18.12.39.

> WALLERS-ARENBERG

Fans des années 80, préparez-vous

pour une soirée spéciale le **samedi 12 avril** à 20h organisée par "l'Amicale des écoles du Bosquet" ! Salle des fêtes du Centre (rue Marcel-Danna, à côté de la poste). Entrée : 5 € à partir de 16 ans. Petite restauration. Réservations : 07.85.60.22.80 ou 06.13.10.21.22.



> HORDAIN

Le **dimanche 13 avril**, "Les Violettes" font "leur cinéma" ! Venez nombreux participer au 31^e festival de majorettes et encourager les sociétés de la région ! Rendez-vous à la salle Nelson-Mandela à partir de 13h.

> NIVELLE

"La Roue Libre Nivelloise" organise une randonnée cartographique à vélo le **dimanche 13 avril**. Accueil de 8h30 à 9h. Tarifs : gratuit pour les licenciés FFCT ; 2 € pour les non licenciés ; 1 € pour les moins de 18 ans accompagnés du représentant légal. Contacts : 03.27.48.73.69 ou 07.81.30.54.39. Ou jean-marie.legrain@wanadoo.fr

> RAISMES

Le "Raismes Dance Club" vous convie le **13 avril** toujours, à son gala annuel qui aura lieu de 15h à 20h, salle des fêtes de Vicoigne. Démonstrations, orchestre "Duo Stevy"... Ambiance assurée ! Réservations tous les mardis (salle des fêtes de Vicoigne) à partir de 9h15 ou de 18h45 ou par mail : contact@raismesdanceclub.fr

> LA SENTINELLE

L'association "Il était une fois... La Sentinelle" organise une journée "Spéciale kermesse" le **dimanche 4 mai** avec la comédie musicale "La Kermesse du curé" produite par la Troupe "Chanterêve" à 16h et une exposition consacrée aux kermesses des environs. Salle culturelle de La Sentinelle. Contact : gilre.alexandre@free.fr

Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglo-porteduhainaut.fr
Prochaine parution : fin avril 2014.



Visites guidées de l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut

Quand Arenberg se raconte



Photographies : © Office de Tourisme de La Porte du Hainaut

Que l'on n'oublie pas ce que les mineurs ont vécu au fond des galeries... Que des passionnés puissent partager leur connaissance de la mine. C'est de ces objectifs convergents qu'est née au sein de l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut la formation de six guides spécialisés destinés à faire visiter le Site minier de Wallers-Arenberg, siège de notre Communauté d'agglomération.

6

Une formation encadrée par l'Office et dans laquelle les anciens mineurs de l'association Germinal se sont fortement impliqués, au point que l'on pourrait presque parler de transmission intergénérationnelle, tant la volonté de "passer le flambeau" (la lampe de mineur !) est chère à l'esprit de tous. Il y a d'ailleurs parmi ces guides, trois petits-fils de "gueules noires".

Hommage au passé

Le 30 juin 2012, le Site minier, grand site de la Mémoire, est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Une reconnaissance qui fait accroître le nombre de visites et de demandes de groupes, auxquelles ne peut plus toujours répondre l'association Germinal, la seule qui jusqu'à présent, les assurait. L'Office de Tourisme a ainsi pris l'initiative de recruter six

guides vacataires et de les former. Ils ont entre 20 et 65 ans, sont actifs, sans emploi ou en retraite ; mais ils ont tous deux points communs : ils sont a minima bilingues (anglais, allemand, espagnol, sachant que l'Office peut également assurer des visites en polonais ou en néerlandais) et passionnés par l'histoire de la mine. Certains étaient d'ailleurs membres d'un Club BMU* à Louches ou Escaudain.

Au cœur de la mine

Une formation sur mesure leur a été proposée. Tout d'abord, les futurs guides ont suivi plusieurs visites au côté d'anciens mineurs, pour mieux s'imprégner des témoignages et des ressentis de chacun. L'Office de Tourisme a complété en resituant la vie quotidienne des mineurs dans un contexte plus large, s'appuyant dans ses explica-

tions sur les bâtiments alentours. Ensuite, le projet de reconversion du site vers un pôle d'avenir dédié à l'Image, aux médias numériques et à la recherche leur a été présenté. Enfin, ils ont été sensibilisés aux techniques de guidage. Pour répondre à la forte demande, l'association Germinal continue d'assurer des visites les mardis et jeudis matin. L'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut intervient en renfort, notamment pour les groupes, et propose des visites complémentaires chaque mois, pour le tout public, les deuxième et dernier dimanches, le troisième étant réservé à la découverte des alentours, alternant Trouée d'Arenberg et Cité minière, et ce, de mars à décembre. ■

* Clubs Bassin Minier Uni qui ont relayé en 2012, la démarche de candidature à l'Unesco afin de la faire rayonner plus largement sur l'ensemble du territoire.



Plus d'informations : www.tourisme-porteduhainaut.fr

Présence artistique

“Alors on danse ?”

Nous l'avions déjà évoqué dans la brochure “Scènes Plurielles” (la programmation Spectacle vivant de La Porte du Hainaut), un projet participatif original autour de la danse va être mis en place, avec les habitants, en partenariat avec le chorégraphe Cyril Viallon et sa compagnie Les Caryatides. D'avril à juin, ça va bouger !

Cette présence artistique sur notre territoire a pour volonté de tisser des liens entre les artistes et les habitants. Au total, dix communes* participent au projet**. Depuis plusieurs semaines déjà, elles réfléchissent, en collaboration avec le chorégraphe, aux possibilités « d'amener la danse dans les endroits insolites et surtout de provoquer la rencontre avec le quotidien », comme l'explique Cyril Viallon. Plusieurs danseurs sont impliqués à ses côtés dans le projet. Ce qui les motive le plus ? « La possibilité d'inventer des choses déca-

lées, un peu folles » et surtout de gommer les distances. Car cette manifestation est aussi bien ouverte aux professionnels de la danse qu'aux amateurs, voire aux néophytes !

À chaque commune, son projet. Ainsi, à Mortagne-du-Nord, on réfléchit à la mise en place “d'effractions dansées” dans un but précis : « investir le quotidien et surtout créer un événement généreux, riche en relations humaines. » Des temps d'échange, de partage et de danse intergénérationnels, qui s'adresseront également aux résidents de la maison de retraite de Trith-

Saint-Léger.

À Escaudain, c'est la mise en œuvre « de moments de rencontre » avec les habitants autour de la médiathèque communautaire, qui intéresse le chorégraphe.

À Rosult, c'est entre parents et enfants qu'on dansera. « Et ce, quel que soit l'âge ! »

À Haulchin, les berges de l'Escaut serviront de décor et offriront une nouvelle vision à la lueur des lanternes ! « Avec la participation des associations sportives, culturelles... »

À Denain, Cyril Viallon travaillera notamment avec l'école de danse “Le Grenier aux entrechats” dirigé par

Sébastien Malicet.

À Escautpont, des “bulles dansées” naîtront lors du week-end nature qui a lieu chaque année dans le parc de la mairie, afin de « susciter la curiosité du public ». Ces deux jours se termineront par un temps de danse collectif... Dans un prochain numéro d'*Horizons* nous reviendrons sur les premiers rendez-vous vécus dans les communes et sur l'évolution de ce projet... En attendant, dansons ! ■

* Bruille-Saint-Amand, Denain, Escaudain, Escautpont, Haulchin, Lieu-Saint-Amand, Mortagne-du-Nord, Oisy, Rosult, Trith-Saint-Léger.

** Un projet soutenu dans le cadre des Présences artistiques dans les territoires, un dispositif du Département du Nord



© Les Caryatides



Stagiaires

Un premier aperçu

Passés de 600 000 en 2006 à 1,6 million aujourd'hui, les stagiaires sont largement présents dans le monde professionnel. Trop même peut-être (?) si on en croit la réflexion nationale lancée il y a quelques semaines. Certaines entreprises en abuseraient. Or, les stages doivent rester un outil de formation et non devenir un emploi déguisé. Qu'est-ce qu'un stage, à quel moment est-il réalisé ? Quels sont ses objectifs ?... C'est ce que l'équipe d'Horizons a tenté de découvrir.

Qu'est-ce qu'un stage ?

C'est avant tout la possibilité, pour un collégien / lycéen / étudiant d'avoir un contact avec le monde du travail. Après, selon le niveau, l'objectif est différent. Pour un collégien (classe de troisième), il s'agit d'une première approche du milieu professionnel. Quelques jours qui lui offrent la possibilité de

découvrir le fonctionnement d'une entreprise, son organisation, le rythme de travail... et surtout lui permettent de valider (ou pas) son choix d'orientation. L'intitulé stage "d'observation" ou "de découverte" apporte d'ailleurs cette précision. Au cours de cette période, le collégien ne pourra pas utiliser de machi-

nes ou de produits spécifiques. Au lycée, le stage devient "pratique". Il a obligatoirement un lien avec la discipline enseignée (ce qui n'était pas le cas au collège). Le jeune est alors mis en situation face à des cas concrets et doit appliquer les connaissances qu'il a acquises en cours. Après le bac, quel que soit le

curriculum scolaire suivi, les stages deviennent plus fréquents et les durées s'allongent. Pour certains, des périodes à l'étranger sont même exigées. Le stage permet à l'étudiant de perfectionner ses compétences. ■

NB : Sur son lieu de stage, le stagiaire est tenu à la même assiduité que s'il allait en cours.

La gratification*

Elle est régie par un article de loi (L612-11). Lorsque la durée du stage, effectué au sein d'une même entreprise, est supérieure à deux mois, une gratification doit être versée au stagiaire. Elle est fixée à 12,5 % du plafond horaire de la Sécurité sociale, ce qui représente, pour 151,67 heures travaillées (35 heures par semaine), un montant de 436,05 €. ■

* Ce n'est pas un salaire.

Le stage a un rôle pédagogique

Attention aux mauvaises surprises !

Bien que de nombreux étudiants soient assez enthousiastes par rapport à leur période de stage, il arrive que pour certains, l'expérience ne soit pas une réussite. Le stagiaire ne doit en aucun cas suppléer au manque de personnel ou faire face à une augmentation de l'activité de l'entreprise. Il est là pour apprendre, acquérir une expérience.





du monde du travail

La convention, une obligation depuis 2006 !

Une convention de stage dite "tripartite" doit être signée entre l'entreprise, l'établissement scolaire et le stagiaire. À l'intérieur, on y trouve obligatoirement les clauses prévues par le décret n°2006-1093 du 29 août 2006*, soit : la définition des

activités confiées ; les dates de début et de fin du stage ; la durée hebdomadaire maximale de présence ; le montant de la gratification versée et les modalités de son versement (voir p.8) ; la liste des avantages offerts ; le régime de protection sociale, y compris

en cas d'accident du travail ; les conditions dans lesquelles les responsables du stage assurent l'encadrement ; les conditions de délivrance d'une "attestation de stage" et, le cas échéant, les modalités de validation pour l'obtention du diplôme préparé ; les

modalités de suspension et de résiliation ; les conditions d'absence autorisées ; les clauses du règlement intérieur de l'entreprise.

Une réglementation indispensable afin de protéger le stagiaire. ■

* Source <http://travail-emploi.gouv.fr/>

Le rapport de stage

C'est la possibilité pour les enseignants de voir le travail effectué par le stagiaire. Présentation de l'entreprise, organigramme du personnel, organisation du

travail, missions confiées... sont quelques-uns des thèmes récurrents que l'on doit y retrouver, et ce, quel que soit le niveau. Au collège, le dossier sera composé de

questions orientées auxquelles le jeune devra répondre ou qu'il devra poser à son(es) interlocuteur(s) dans l'entreprise. Les réponses seront donc précises.

Au-delà, le rapport de stage est réalisé entièrement par le stagiaire et fait l'objet d'une soutenance devant un jury ; la note obtenue comptant pour l'obtention de l'examen. ■

9



À savoir

"Les stages ne peuvent pas avoir pour objet l'exécution d'une tâche régulière correspondant à un poste de travail permanent de l'entreprise (ou de tout autre organisme d'accueil). En outre, aucune convention de stage ne peut être conclue pour remplacer un salarié en cas d'absence, de suspension de son contrat de travail ou de licenciement, pour exécuter une tâche régulière correspondant à un poste de travail permanent, pour faire face à un accroissement temporaire de l'activité de l'entreprise, pour occuper un emploi saisonnier. Il ne peut donc être fait appel à un stagiaire, même sous couvert d'une convention de stage, pour remplacer un salarié." *

* Source <http://travail-emploi.gouv.fr/>

Une vigilance nécessaire

Débuté en 2005, le mouvement "Génération précaire" dénonce les situations difficiles rencontrées par certains stagiaires et se bat afin d'obtenir une réforme de leur statut.

Reconnaisable à leurs masques blancs, les membres de l'association organisent régulièrement des actions ciblées.

Plus d'infos : www.generation-precaire.org





Epicap

Les experts de l'amiante

10

Spécialisée dans le matériel de désamiantage, l'entreprise Epicap (acronyme qui signifie "Équipements de Protection Individuelle et Collective pour l'Amiante et les autres Polluants") est arrivée sur la zone des Six Marianne à Escaudain en août 2012.

L'aventure entrepreneuriale avait toutefois débuté un peu plus tôt pour Christophe Gohier, l'un des deux gérants. « Dans un premier temps, j'ai géré l'entreprise seul, dans un bureau installé à mon domicile. Rapidement, je me suis associé à Paul Dupire, qui avait des terrains dans le Valenciennois pour stocker les unités de décontamination mobiles. » Epicap prend de l'ampleur, étoffe son activité et s'installe à Escaudain, dans le Parc d'activité des Six Marianne. « Au début, nous étions juste négociants. Nous achetions des unités équipées et les louions aux entreprises. Mais nous avons parfois eu des difficultés à trouver des pièces

de rechange. Pour pouvoir équiper nous-mêmes l'intérieur de ces unités mobiles, nous avons souhaité développer notre propre atelier, ce qui nous permet d'utiliser des matériaux de qualité et surtout, d'avoir un stock de pièces en cas d'urgence. »

Ainsi, la société réalise aujourd'hui la location, la vente et la maintenance de ces unités. En supplément, elle se veut également spécialiste de la fourniture et de la location d'équipements de protection comme des masques, des gants, des combinaisons, des extracteurs d'air... contre l'amiante et les autres polluants.

Parmi sa clientèle, on trouve essentiellement des entrepri-

ses du BTP, « même si aujourd'hui, on a de plus en plus d'électriciens, de couvreurs ou de chauffagistes », affirme Christophe Gohier. « Parce que l'amiante est partout... » Et bien que son utilisation soit interdite en France depuis un décret datant de 1996, l'amiante est encore présent dans de nombreux bâtiments et équipements. « Beaucoup sous-estiment les risques. Pourtant, les maladies qui y sont liées représentent la deuxième cause de maladie professionnelle. »

À la fin de chaque chantier, des "analyses libératoires" sont réalisées dans les unités afin de déterminer les risques de contamination. Les cabines sont ensuite entièrement nettoyées avant d'être remises

en location.

Epicap, qui a doublé son effectif (six salariés aujourd'hui) depuis son arrivée dans le parc d'activité, ne compte pas s'arrêter là. « Outre les 1 200 m² que nous offre le bâtiment, nous aménageons actuellement deux containers en sas de décontamination. » Un salarié suit aussi une formation à la gestion du risque amiante. « Nous pourrions ainsi proposer à nos clients de la maintenance en décontamination de machines, changement de filtres... » On peut dire qu'Epicap a l'avenir devant elle! ■

ZI des Six Marianne, rue des entrepreneurs - Escaudain.
Tél. : 03.27.48.82.82.
Mail : info@epicap.com

Scic bois-énergie des Terroirs

Un nouveau débouché économique

Conscient des problèmes rencontrés par les agriculteurs avec les tailles résultant de l'élagage des saules têtards, le Parc Naturel Régional Scarpe - Escaut (PNR-SE) a lancé, il y a quelques années, une réflexion afin de développer la filière bois - énergie.

« Quels débouchés économiques pouvait-on trouver pour évacuer les tailles, en sachant que l'essence peut être valorisée en combustible ? C'est la question que se sont posée le PNR-SE et les premiers concernés : les agriculteurs », explique Pauline Pecquet, responsable de la filière bois - énergie au sein du PNR-SE. « Rapidement, nous avons appris que le Parc naturel transfrontalier du Hainaut, notre homologue belge, avait installé une chaudière à bois déchiqueté qu'il approvisionnait avec du bois des Ardennes. Nous travaillons depuis plusieurs années en partenariat avec lui et nous nous sommes dit que c'était un moyen de valoriser les abattements de saules et, par la même occasion, de favoriser les circuits courts. » Tout le monde y gagnait.

Une expérimentation a donc été lancée de 2010 à 2012 avec plusieurs agriculteurs. Des chantiers ont vu le jour, entre autres, à Bruille, Escautpont, Saint-Amand... « Nous avons constaté que le projet était viable. Nous avons réfléchi à la façon de nous organiser pour mettre en place au mieux ce genre de filière et surtout à la manière de la structurer. »

Restait à diminuer les coûts économiques, notamment dus à l'éloignement de certains prestataires, à la location de matériel ou encore au stockage.

« On nous a parlé de l'existence d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (Scic) dans le Pas-de-Calais, qui mutualise les compétences, permet à des acteurs de se rassembler autour d'un même projet et de répondre aux besoins d'un territoire. C'était ce que nous cherchions. Nous avons donc créé une antenne locale. » Celle-ci regroupe aujourd'hui tous les partenaires (agriculteurs, transporteurs, élagueurs, broyeurs, chauffagistes) sans oublier le PNR-SE lui-même.

Le processus

Grâce à un broyeur, les tailles sont transformées en plaquettes. La coopérative rachète ensuite ces dernières (encore humides) avant qu'elles entament leur processus de séchage naturel (durant environ six mois) et assure la location du hangar. « Ce qui leur permet d'acquérir un pouvoir calorifique plus grand. » Aujourd'hui, la Scic bois-énergie des Terroirs alimente la chaudière du Parc naturel transfrontalier du Hainaut à Bon-Secours. ■

Note : une réflexion d'avenir intéressante sur laquelle La Porte du Hainaut a également misé puisqu'elle l'a inscrite dans son plan local de développement économique.

Contact : p.pecquet@pnr-scarpe-escaut.fr





“Les Amis de Paris-Roubaix”

Les pavés leur crient “Merci !”

Depuis maintenant trois ans à la tête de l'association “Les Amis de Paris-Roubaix”, François Doucier a accepté de répondre à nos questions quelques semaines avant la reine des classiques 2014. Sans l'association, les secteurs pavés qui font la renommée de l'emblématique “Paris-Roubaix” seraient sûrement moins nombreux. Depuis près de quatre décennies, elle a su mobiliser bénévoles, institutions... pour faire de ces anciennes chaussées, un symbole dans le monde entier !

Pouvez-vous nous présenter votre association ?

C'est Jean-Claude Vallaeys, alors secrétaire général du Vélo Club de Roubaix, qui l'a créée en 1977, avec le soutien des organisateurs de l'époque, notamment le journal L'Équipe. À cette période, les secteurs pavés disparaissaient sous le macadam et il devenait de plus en plus difficile d'en trouver dans la partie finale de l'itinéraire, entre Orchies et Roubaix. Le premier objectif de notre association a donc été de les préserver. Le second est de promouvoir l'image de la course, en développant un fonds documentaire permettant des animations, des expositions ou des manifestations en lien avec celle-ci.

À ce jour, combien de secteurs pavés ont été concernés ?

Paris-Roubaix emprunte au total chaque année vingt-sept secteurs pavés. Depuis

2002, onze ont été réhabilités par les élèves des lycées professionnels horticoles de la région et sept par des entreprises, car il s'agissait de plus gros travaux.

Comment sont-ils sélectionnés ?

Nous tenons à jour un plan triennal des interventions à faire. Nous avons nos propres informations, complétées par celles des communes et de l'organisateur (ASO¹). Une priorité est ensuite donnée en fonction des urgences.

Le Tour de France passera sur plusieurs de ces secteurs, qu'en pensez-vous ?

C'est une véritable reconnaissance du travail considérable effectué depuis douze ans. Même s'ils deviennent plus carrossables, les secteurs pavés restent tout aussi difficiles à passer pour les coureurs. Cette étape du Tour peut devenir aussi décisive que celles de montagne. Arenberg-Porte du Hainaut

pourrait devenir un lieu mythique comme les grands cols.

Quels sont vos partenaires ?

Il y a l'organisateur ASO, le Conseil général du Nord, la Région Nord-Pas de Calais, des communes, des Communautés d'agglomérations comme La Porte du Hainaut, LMCU²..., des lycées professionnels horticoles (Raismes, Lomme, Douai) et l'ONF³.

Des projets à venir ?

Nous travaillons sur un projet d'itinéraire différent dans la partie finale de la course (entre Willems et Hem). Un nouveau chemin pavé multi-usages serait aménagé pour se substituer à la RD 64 pavée actuelle. ■

1 - Amaury Sport Organisation / 2 - Lille Métropole Communauté Urbaine / 3 - Office National des Forêts

Envie d'adhérer à l'association ?
Rendez-vous sur :
www.lesamisdeparisroubaix.com

Allez les filles !

Plusieurs sportives du territoire se sont distinguées ces dernières semaines, comme...

Dans le club de Denain, où, à tout juste vingt ans, **Sékolène Lefebvre** vient d'être sacrée championne de France de boxe anglaise dans la catégorie des moins de 57 kg. Elle se prépare déjà pour les championnats d'Europe qui se dérouleront en mai prochain.

Toujours en boxe et chez les moins de 57 kg, mais cette fois à Saint-Amand, **Cindy Novelli** vient d'obtenir la médaille de bronze en seniors amateurs élites.

Enfin, autre athlète à être montée sur le podium récemment : la perchiste **Valérie Château**. À l'occasion des championnats de France FFA "vétérans", elle a décroché la première place en franchissant 3,21 m.



13

Cyclisme

Chatouilleurs de pédales en fête !

Le vélo et les pavés reviennent sur le devant de la scène dès mi-avril avec des courses mythiques comme le Paris-Roubaix, le Grand prix de Denain et une petite "qui a tout d'une grande", le Raid des fléchettes. En selle !

Cette année, 25 équipes prendront le départ du mythique **Paris-Roubaix**, le **13 avril**. Parmi ces dernières, cinq équipes françaises s'affronteront dans "l'Enfer du Nord" !

Quelques jours après, le **17 avril**, c'est cette fois le **Grand prix de Denain** qui traversera notre territoire. Nouveautés cette année : le parcours et la retransmission télévisuelle, puisque la course franchira la frontière territoriale

pour s'aventurer jusqu'aux portes de l'Avesnois et que vous pourrez suivre l'événement (en direct) de votre canapé sur Eurosport !

Le quatrième **Raid des fléchettes** se déroulera le **18 mai** prochain. Organisé par le Team Hasnon VTT, il comportera quatre parcours (25, 35, 45 et 55 km). Les départs seront donnés à partir de 7h30. (Inscriptions sur place) ■

Hasnon VTT DIMANCHE 18 MAI 2014

4^{ème} RAID DES FLECHETTES

4 PARCOURS VTT
25-35-45-55 KMS

Roly salle complexe sportif Hasnon
Départ à partir de 7h30



Dorothee Lhoir

L'accordéon au féminin

Instrument souvent qualifié de désuet, l'accordéon est pourtant de plus en plus pratiqué par de jeunes musiciens. Sur notre territoire, le meilleur exemple est sûrement Dorothee Lhoir. Trentenaire dynamique, cette jolie jeune femme, loin de l'image ringarde du joueur d'accordéon, dépoussière d'une manière étonnante les préjugés. Rencontre.

Qualifiée de « *petite prodige* » par son mentor Maurice Larcange, avec qui elle nouait une amitié assez forte, Dorothee appartient à cette nouvelle génération de musiciens et manie le clavier (et le soufflet) de main de maître. « *J'ai débuté l'accordéon à six ans et demi sous l'influence de ma mère qui aimait beaucoup cet instrument.* » Quelques mois plus tard, elle décroche son premier concours. Le succès ne la quittera plus. Après un premier prix européen, elle entre au conservatoire de Valenciennes pour suivre des cours de formation musicale. Elle en sort avec un premier prix, enchaîne les premières places dans différents concours nationaux et

internationaux d'accordéon classique. Elle monte à Paris suivre des cours à l'inter-conservatoire avec des compositeurs de renom. Elle en sortira en 1996, toujours en tête dans sa catégorie.

« *Ensuite, j'avais deux possibilités : partir vers une carrière de concertiste ou choisir l'enseignement. Je me suis dit que dans la seconde hypothèse, ma vie serait beaucoup plus posée.* » Toutefois, pour elle, impossible d'abandonner les prestations dans les bals musette. « *J'aimais trop la scène, c'est vraiment un besoin pour moi.* »

Normal lorsqu'on sait qu'elle effectue régulièrement des tournées en France et même à l'étranger ! Une carrière qui

l'a d'ailleurs amenée à fréquenter il y a quelques années les plateaux de télévision. « *À cette période, certaines mettaient encore à l'honneur l'accordéon, contrairement à aujourd'hui, où, seules les télévisions régionales diffusent ce genre de programme* », regrette-t-elle.

Désormais, la semaine, elle donne des cours dans plusieurs écoles de musique de l'arrondissement et continue, le week-end, de se faire plaisir en montant sur scène avec son orchestre. Des prestations d'environ cinq heures « *sans compter l'installation et le démontage !* » précise l'artiste. Une carrière bien remplie qu'elle a toutefois ralenti il y a un peu plus d'un

an, juste avant de donner naissance à une petite fille. « *Mais bientôt, je repars sur les routes !* » C'est certain, Dorothee Lhoir n'a pas fini de vous faire danser ! ■

À noter

Le 8 avril, dans le cadre de la nouvelle programmation Spectacle vivant de La Porte du Hainaut "Scènes plurielles", Rœulx accueillera la Compagnie Balle Rouge. L'occasion pour les spectateurs de découvrir Jacques Trupin et son bandonéon. Lointain cousin de l'accordéon, l'instrument est souvent associé au Tango.



Agenda culturel



04/04 à 20h30
CONCERT POP ROCK
Strella

Tournée des 40 ans : jusque mars 2015 sous le titre de "Grabatour".
Théâtre municipal de Denain.
Renseignements et réservations : 03.27.21.32.24.

05/04 à 20h30
MUSIQUE

Les BB Brunes
Rock depuis leur premier concert, inventifs dans la forme, définitivement expérimentés et surprenants avec ce nouvel album "Long courrier", les "BB Brunes" tracent leur route en faisant évoluer une musique personnelle et mature. Réservations, retrait des billets, renseignements tous les après-

midis, du mardi au vendredi et le samedi matin.
L'Imaginaire, Centre des Arts et de la Culture de Douchy-les-Mines.
Tél. : 03.27.22.25.20.
Mail : limaginaire.douchy@gmail.com



13/04 à 16h
THÉÂTRE
"Marius"

Chef d'œuvre de Marcel Pagnol revisité par la compagnie "Ciné théâtre Vaudrac & Co", subtile mise en scène de Jean-Claude Baudracco qui joue César. Marius, fils de César, propriétaire du bar de la marine se trouve devant un dilemme : l'appel de la mer et son amour pour Fanny...

Cette troupe composée d'acteurs confirmés venus tout droit du sud de la France fera escale à la Salle culturelle de La Sentinelle.
Renseignements : 06.33.27.12.34.



11/05 à 16h
CHANSON FRANÇAISE, CHORALE

Hommage officiel à Pierre Bachelet : "Marionnettiste"
Par les Petits Chanteurs d'Asnières. Tout commence dans un grenier, lorsque Boulou, un petit garçon, découvre des objets dont un coffre dans lequel la silhouette d'un marionnettiste apparaît... Le marionnettiste, c'est Pierre Bachelet, puisque c'est ainsi qu'il était surnommé. Avec les chansons "Pleure pas Boulou", "En l'an 2001"... Un spectacle musical qui ressemble à l'artiste qui avait gardé

une âme d'enfant.
Théâtre des Forges René-Carpentier à Trith-Saint-Léger.
Renseignements : 03.27.24.69.20

Du 22/03 au 31/05
"LE MAI DE LA CALLIGRAPHIE"
Dans le cadre de la 11^e édition du festival des arts et de l'écrit et patrimoine graphique, les créations calligraphiques d'artistes contemporains en regard de manuscrits seront exposées. Tout au long du mois de mai : des animations diverses avec des ateliers et des démonstrations de bel écrit, un stage d'enluminure, des spectacles à l'occasion de la nuit des Musées le samedi 17 mai.
Musée de la Tour Abbatiale Saint-Amand-les-Eaux.
Tél. : 03.27.22.24.55.

Jusqu'au 30/03
EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN
"Cover"
Œuvres de l'artiste Emmanuel Morales.
Médiathèque Gustave-Ansart, Place Roger Salengro.
Trith-Saint-Léger.
Tél. : 03.27.20.25.00.

C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'

Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr / Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr / Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr

**C'est
votre
photo !**



*"Coucher de soleil
tout en haut de ch'terril"*
par Christine BRONCHAIN
de Saint-Amand-les-Eaux

Sylvie Merviel

Du rêve... à la réalité (augmentée !)

Difficile de résumer le parcours de Sylvie Merviel, tant il est riche ! Un parcours (presque) sans faute, pour cette universitaire à la tête du laboratoire DeVisu qui s'apprête à rejoindre le Site minier d'Arenberg.

Commençons par le plus simple, l'état civil : 56 ans, mariée, deux enfants. La scolarité ? Elle est diplômée de Centrale Lille... un titre d'ingénieur qu'elle décroche en 1980 sur l'insistance de son père, la jeune femme voulant à l'époque tout arrêter pour se consacrer au théâtre ! Avec Philippe, qu'elle épousera plus tard, elle dirigera d'ailleurs une troupe pendant quatre ans, en parallèle de ses études.

Innover sans cesse...

Elle débute en 1981 à l'Université de Valenciennes. « *Le cœur de ma mission, c'était l'image... or moi, j'étais plus musique, son... Les débuts ont été calamiteux, et puis au fur et à mesure, on y est arrivé !* ». La preuve : en 1989, elle prend la direction du Département Audiovisuel de l'Institut des Sciences et Techniques de Valenciennes. « *Une fonction très organisationnelle. Aujourd'hui, c'est le directeur des études qui gère les aspects pédagogiques, ce qui me permet de développer les volets recherche et économie.* » Pour structurer la filière, elle crée en 1999, DREAM*, dont les formations, évaluées "référence nationale" par le Ministère, contribueront à la solide réputation de l'Université dans le domaine de l'image et du son. Devenue dans l'intervalle professeur en Sciences de l'information et de la communication (SIC), elle reprend dans la foulée la gestion du laboratoire DeVisu (pour Design Visuel et Urbain) centré sur les SIC, et revient ainsi à ses premières amours. De trois membres, l'équipe grandit progressivement pour accueillir aujourd'hui une quarantaine de personnes, dont 22 enseignants-chercheurs et 11 doctorants.

...et multiplier les projets

Les grands moments de sa carrière ? Sylvie cite d'emblée ses étudiants. Il faut dire qu'elle en a vu passer plusieurs centaines. « *Le taux de réussite se situe entre 95 et 98 % ! Quelques mois après leur sortie, en*



général, déjà 72 % d'entre eux travaillent. Quand on invite nos diplômés, c'est une grande fierté pour nous de voir ce qu'ils sont devenus. Certes, ils ont fait le chemin seul, mais on y a contribué ! » Et d'ajouter après réflexion, « *j'ai aussi été très honorée d'être recrutée par le Ministère des Enseignements Supérieurs et de la Recherche. C'est une vraie reconnaissance des expertises que j'ai menées ou des avis que j'ai pu donner.* » Une reconnaissance confirmée, puisqu'en 2012, Sylvie Merviel sera également la première femme nommée par ses pairs professeur classe exceptionnelle deuxième échelon, une distinction basée notamment sur la qualité de ses travaux, dont le champ d'intervention est large : « *cinéma, image, journalisme, design, documentation... avec une réflexion particulière sur la thématique des médias et de la technologie : leur place au quotidien, ce que les gens font avec, comment cela impacte leur vie...* ».

Mais ce parcours ne saurait être complet sans quelques notes artistiques, sa passion à l'origine. Sylvie trouve ainsi le temps de s'adonner à différentes activités : théâtre, film, musique, écriture... tout y passe ! Et des projets, elle n'en manque pas. Ses prochains

objectifs : « *Arenberg bien sûr, où s'installeront dès 2015 les chercheurs du laboratoire DeVisu. Grâce à la reconversion innovante du Site minier, axée sur l'image et les médias numériques, ils auront des conditions de travail idéales (...). Je rêve aussi d'entrer à l'Institut Universitaire de France.* » C'est tout ? « *Non, enchaînant-elle en riant, je cours aussi depuis sept ans, je suis sur scène tous les mois avec le Chœur régional Nord-Pas de Calais et chaque année, nous faisons un voyage en famille !* »

Sylvie Merviel, c'est donc un caractère bien trempé, un agenda débordé, et sans doute pour cette pro des technologies de demain, le secret d'avoir des journées de plus de 24h ! ■

**Développement Recherche Enseignement en Audiovisuel et Médias numériques. Dream signifie aussi "rêve" en anglais.*

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel-Rondet
BP 59 - 59135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
contact@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de la publication : Christian Fournier
Conception, réalisation, illustration : Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services
Rédaction : Florence Delférière (journaliste), Hélène Helle
Crédits photo : Service Communication de La Porte du Hainaut
Impression : SIB IMPRIMERIE - Zone industrielle de la Liane
BP 343 - 62205 BOULOGNE-SUR-MER CEDEX
Diffusion : 72 500 exemplaires
ISSN : 1969-041X
Dépôt légal : 3 octobre 2008